

COP 26
GLASGOW / ROYAUME - UNI

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
PAYS SOLUTION
AU CHANGEMENT CLIMATIQUE





« Le changement climatique constitue une menace pour l’homme et ses droits fondamentaux. Notre action en faveur du climat et de l’économie verte comme fondement de notre devenir et de notre développement n’est pas seulement une nécessité, mais une obligation urgente pour un avenir pacifique et durable. »

Son Excellence
Felix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO
Président de la République Démocratique du Congo



« Dans sa quête de redressement, l'Afrique devra développer une attitude positive et exploiter les opportunités lui offertes par les facteurs environnementaux favorables présents dans le continent, pour relever les défis auxquels il est confronté. »

Son Excellence
Jean-Michel SAMA LUKONDE KYENGE
Premier Ministre



« En tant que propriétaire et gardienne du potentiel environnemental recherché par le monde pour faire face aux enjeux du changement climatique, la République Démocratique du Congo présente ses forêts, ses mangroves, ses tourbières, ses ressources en eaux douces, et ses minerais stratégiques comme une « REPONSE NATURELLE » aux problèmes du climat. La RDC est « LE PAYS SOLUTION » à la crise climatique. »

**Son Excellence
Me Eve BAZAIBA MASUDI**

**Vice Premier Ministre, Ministre de l'Environnement et
Développement Durable**

République Démocratique du Congo
PAYS SOLUTION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

EDITORIAL

Située au cœur de l'Afrique, avec une superficie de 2.345.444 Km², et un massif forestier d'environ 155,5 millions d'ha, soit 10% des forêts tropicales de la planète, et plus de 60% des forêts du Bassin du Congo, la République Démocratique du Congo, RDC, est le deuxième pays ayant la plus vaste forêt tropicale humide au monde. Elle est également l'une des plus importantes réserves des écosystèmes naturels de la planète, constitués de plusieurs espèces endémiques de faune et de flore. La RDC est classée 5ème au rang mondial pour sa riche biodiversité.

En outre, le sous-sol congolais regorge d'importantes réserves de substances minérales stratégiques, telles que le COBALT (62% des réserves mondiales), le Colombo Tantalite (Coltan), le Germanium, le LITHIUM, et bien d'autres, indispensables à la transition écologique actuelle, sans laquelle il sera impossible de contenir l'augmentation de la température mondiale à 1,5° Celsius. [Ministère des Mines de la RDC]

Les forêts de la RDC séquestrent le carbone atmosphérique émis à travers la planète, et contribuent à l'atténuation du réchauffement climatique dans des proportions d'envergures mondiales. Ce service d'absorption des Gaz à Effet de Serre (GES) est estimé à environ 24,5 Gigatonnes quotidiennement, dont les 3/4 sont concentrés sur 43% de la superficie du pays.

A cet énorme potentiel climatique s'ajoute celui des tourbières du pays, étendues sur environ 101.500 km² du territoire national, et qui constituent un stock naturel de plus de 30 gigatonnes de dioxyde de carbone, soit l'équivalent de plus de deux ans d'émissions mondiales de gaz à effet de serre.

La RDC est aussi un réservoir d'eaux douces, dotée de 10% de réserves d'eaux douces de la planète, de 52% de réserves de l'Afrique, et contrô-

lant 67% des eaux du bassin du Congo, qui forment le second fleuve le plus puissant du monde par son débit (44.000 m³/seconde) après l'Amazonie, et l'un des plus importants par sa longueur (4.700 Km). Or, ce sont les forêts de la RDC qui règlent en grande partie les régimes des bassins hydrographiques du fleuve Congo et du fleuve Nil, qui sont les deux plus grands bassins versants de l'Afrique.

Par son débit puissant, le fleuve Congo a la capacité de produire environ 44.000 MegaWatts (MW) d'énergie hydroélectrique sur le seul site d'INGA, et ainsi couvrir les besoins énergétiques de plus de 70% des ménages de la RDC ainsi que des autres pays du bassin du Congo. Les nombreux affluents du fleuve Congo peuvent générer 60.000 MW d'énergie hydroélectrique sur plus de 780 sites propices à la micro-hydroélectricité. En outre, le pays a un potentiel photovoltaïque estimé à 70.000 MW, grâce à son exposition naturelle sous la ligne de l'Equateur, qui coupe la RDC en deux et en fait un immense gisement Solaire.

L'amélioration de la desserte de la RDC en énergie électrique estimée à 14% actuellement, est une stratégie par excellence pour la préservation des forêts du Bassin du Congo car le recours au bois comme source d'énergie constitue l'un des plus grands moteurs de déforestation en RDC et dans la région.

En tant que propriétaire et gardienne du potentiel environnemental recherché par le monde pour faire face aux enjeux du changement climatique, la RDC présente ses ressources naturelles, c'est-à-dire ses forêts, ses mangroves, ses tourbières, ses ressources en eaux douces, et ses minerais stratégiques comme une «REPONSE NATURELLE» aux problèmes du climat. La RDC est «LE PAYS SOLUTION» à la crise climatique.

Ainsi, le pays devra bénéficier de l'attention du monde, pour sauvegarder ce riche patrimoine, et garantir à sa population le «droit de jouir de

toutes ses potentialités environnementales», qui sont essentiellement le droit d'accès aux «FONDS CLIMAT», en vue d'une «COMPENSATION EQUITABLE», au regard des sacrifices et abnégation que les congolaises et congolais devront consentir pour la préservation et la gestion rationnelle de ces ressources, revêtues dorénavant d'un intérêt planétaire. Ce sont, en effet, des millions de personnes qui dépendent de ces potentialités environnementales pour leur survie : santé, habitat, alimentation, emploi, transport, éducation, et approvisionnement en énergie.

L'heure a sonné pour la mise en œuvre effective de l'Article 6 de l'ACCORD DE PARIS sur le Climat, et de l'Objectif 17 de l'AGENDA MONDIAL d'ici 2030. Il s'agira pour les pays industrialisés, sources des pollutions, et en même temps les pays donateurs, d'appliquer le principe du « POLLUEUR-PAYEUR », en quittant progressivement l'approche de « l'aide au développement » pour conclure avec les pays en développement des partenariats responsables (gagnant - gagnant), qui sont en faveur de l'humanité toute entière, et qui proposent des solutions meilleures pour la planète.

A la COP26 de novembre 2021 à GLASGOW, des engagements et des actions concrets devront prendre la place des discours.

Me Eve BAZAIBA MASUDI

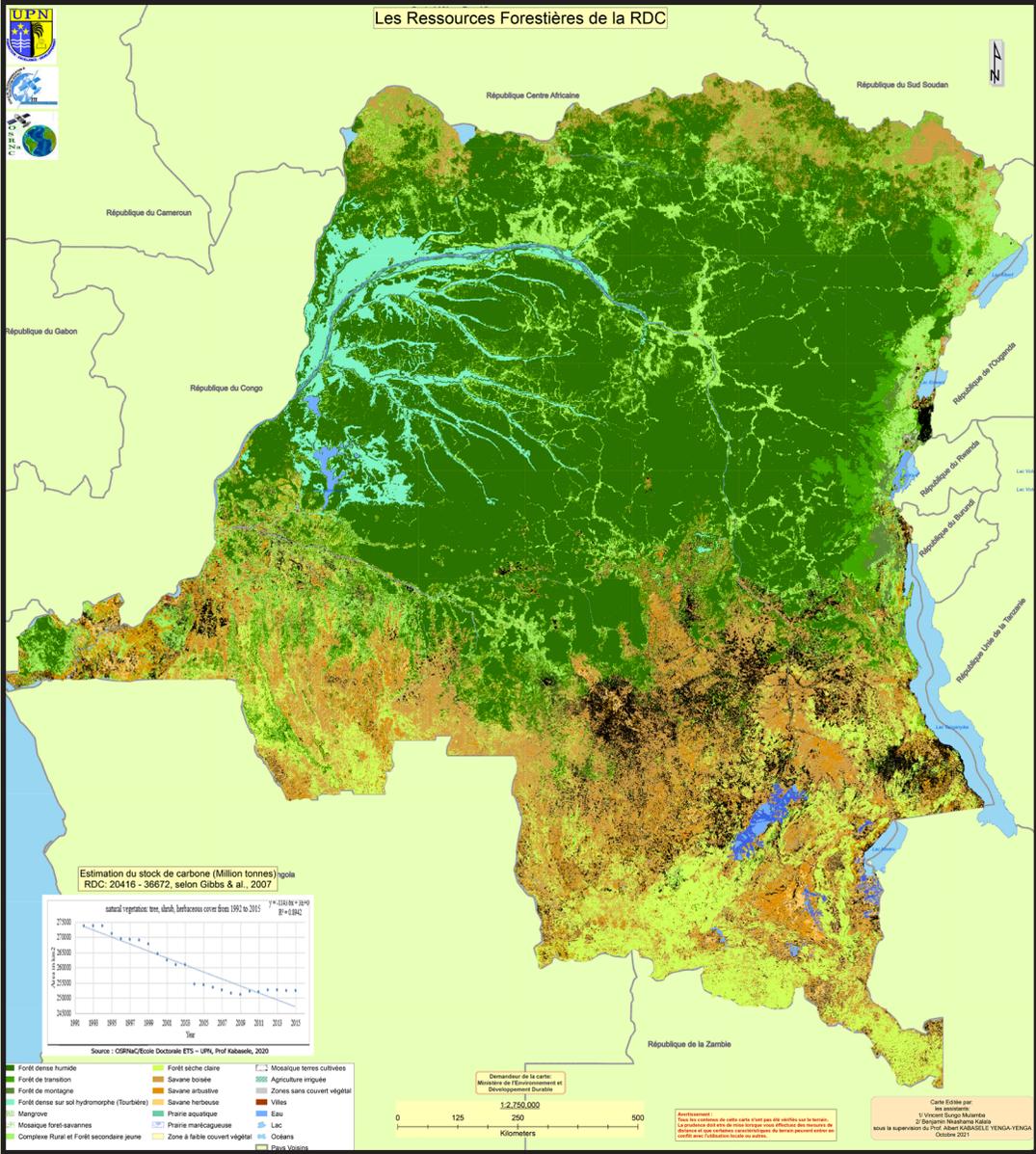
**Vice-Premier Ministre, Ministre de l'Environnement
et Développement Durable**

SOMMAIRE

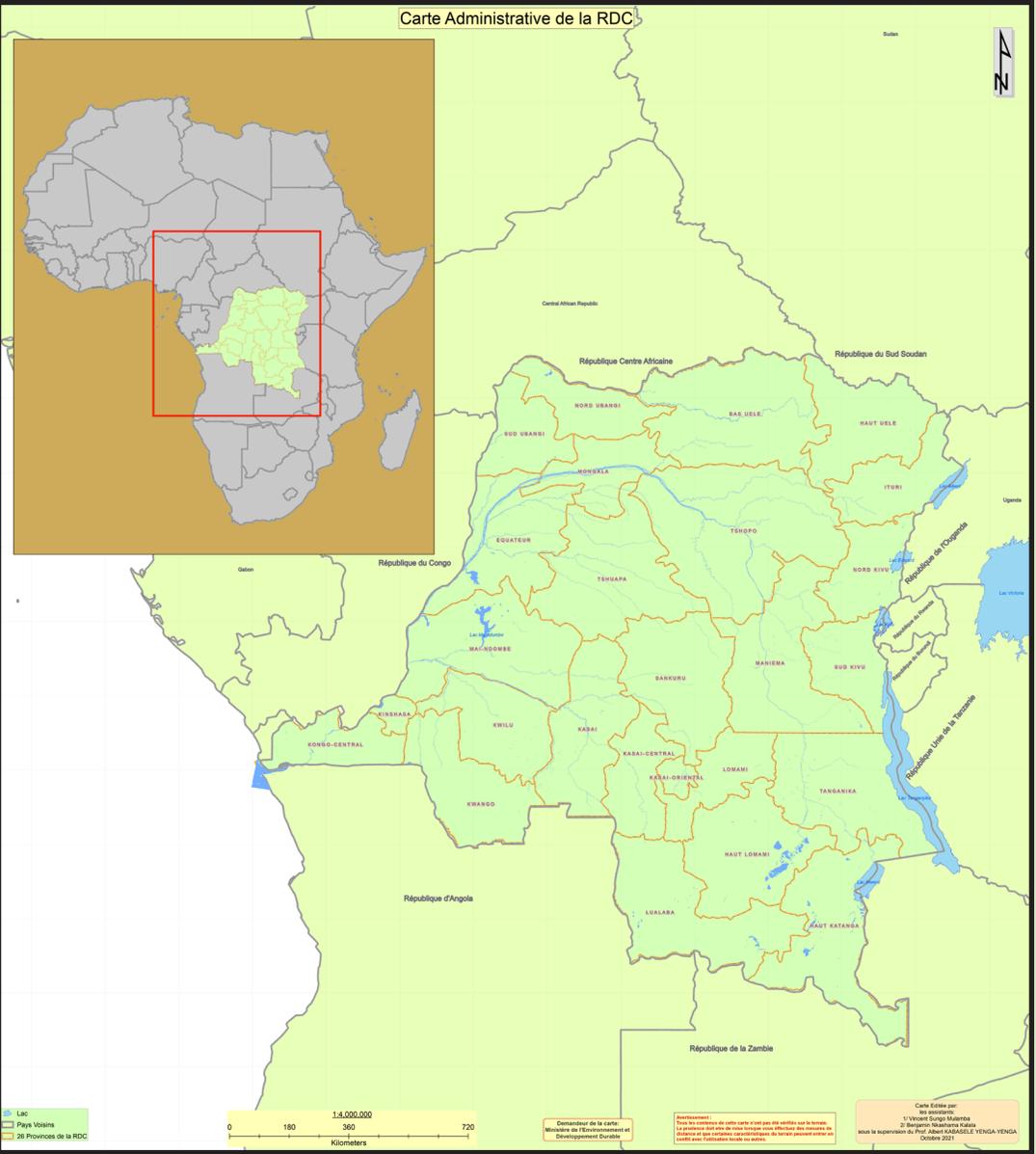
1.	Un immense potentiel forestier.....	12
2.	Des ressources en eaux douces incommensurables.....	14
3.	Des réserves importantes en minerais stratégiques.....	17
4.	Pourquoi la RDC doit-elle être considérée comme un pays solution à la crise climatique ?.....	20
5.	Un potentiel touristique considérable et une riche biodiversité.....	22



Les Ressources Forestières de la RDC



Carte Administrative de la RDC



1. UN IMMENSE POTENTIEL FORESTIER

La RDC est dotée d'environ 155,5 millions d'ha de forêt tropicale humide. Cette superficie représente plus de 60% des forêts du Bassin du Congo, qui est la deuxième plus vaste forêt tropicale de la planète. A cet énorme massif forestier s'ajoutent des vastes étendus de tourbières, couvrant environ 101.500 km² du territoire national. Dans son ensemble, le bassin du Congo aspire près de 1.5 milliards de tonnes de CO₂ atmosphérique annuellement, soit 4% des émissions mondiales [Central African Forest Initiative, 2021].

Les forêts de la RDC quant à elles séquestrent quotidiennement près de 24,5 Gigatonnes de gaz à effet de serre, dont les 3/4 sont concentrés sur 43% de la superficie du pays. Ses tourbières constituent un stock naturel de plus de 30 Gigatonnes de dioxyde de carbone, soit l'équivalent de plus de deux ans d'émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Contrairement à la plupart des pays forestiers, la RDC n'a pas pratiqué de l'exploitation forestière industrielle pendant les décennies passées. Ce qui explique que bon nombre de ses forêts sont demeurées intactes, avec une haute valeur écologique.





En 2021, le gouvernement a adopté une série de mesures visant à améliorer la gouvernance du secteur forestier et combattre la déforestation. Le programme de plantation d'un milliard d'arbres à l'horizon 2023 a été lancé par le Président de la République, avec pour objectif de contribuer à la restauration des écosystèmes, et à l'augmentation du couvert forestier qui devra atteindre 63% du territoire national d'ici 2030.

2. DES RESSOURCES EN EAUX INCOMMENSURABLES

La RDC est un véritable réservoir d'eaux douces pour la planète. Le fleuve Congo mesure 4.700 km de long. Il est le second plus long d'Afrique après le Nil. Il a un débit moyen de 45.000 m³ par seconde, soit le second après l'Amazone. Il est le fleuve le plus profond du monde (220 m de profondeur).

Le bassin du Congo dont il relève charrie environ 10% des eaux douces de la planète, et 52% de celles du continent africain. Cependant, les eaux intérieures de la RDC représentent environ 67 % des eaux du bassin du Congo.



Le Réseau Hydrographique de la RDC



Fleuve Congo: 4700 Km
 Débit: 43000 mètre cube/seconde
 Bassin du fleuve: 3700000 Km carré dont + 60% pour la RDC
 (CICOS, 2019)

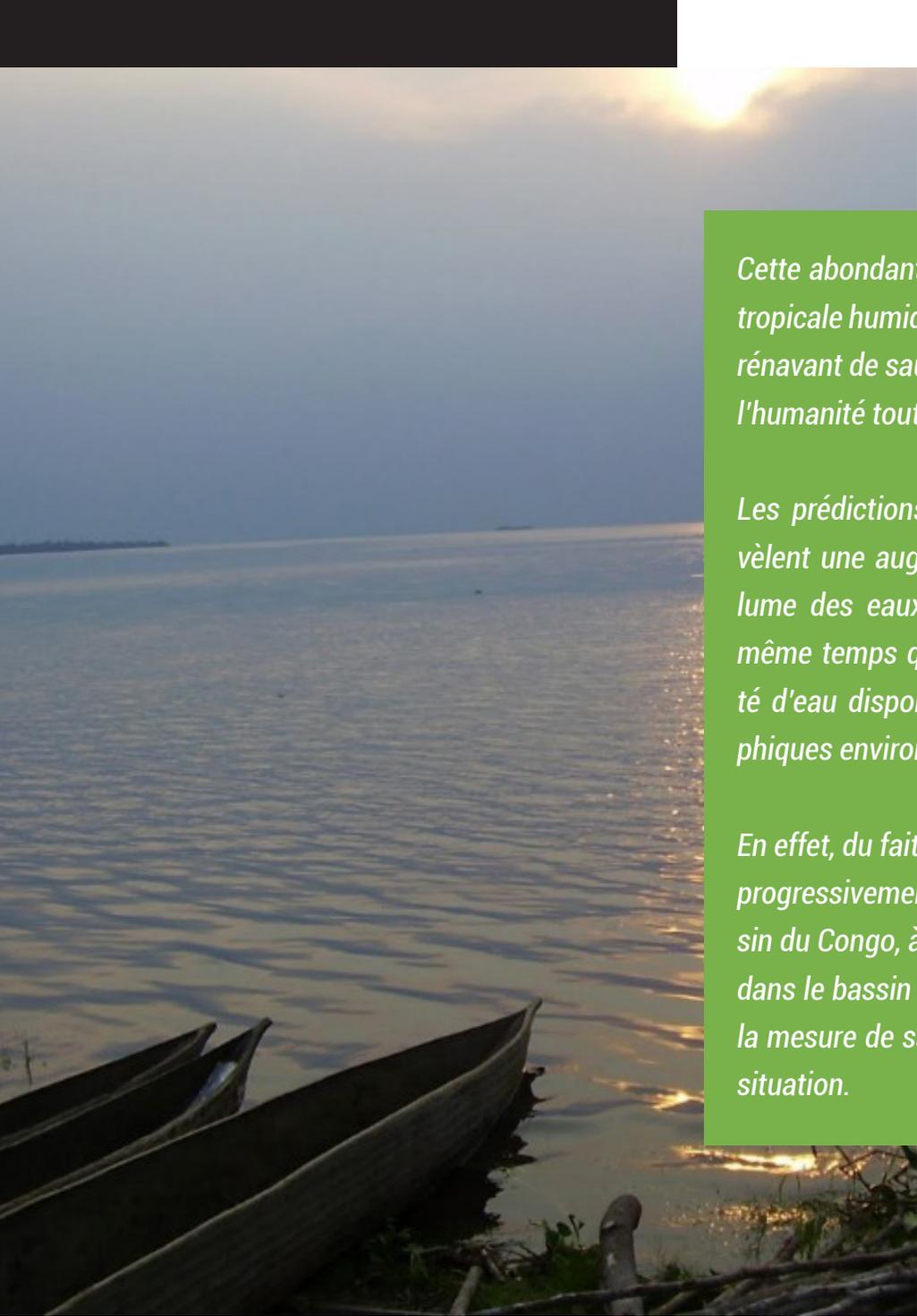
Rivières 26 Provinces de la RDC
 Lac Pays Voisins
 Océans

0 125 250 500
 Kilomètres

Demandeur de la carte:
 Ministère de l'Environnement et
 Développement Durable

Avertissement:
 Tous les contenus de cette carte n'ont pas été vérifiés sur le terrain.
 La précision des données peut varier en fonction des méthodes de mesure et de l'échelle.
 Le produit est à usage informatif et ne peut être utilisé pour des fins de responsabilité.

Carte Échelle par:
 les auteurs:
 1/ Vincent Sanga Mulamba
 2/ Benjamin Nshamba Kalala
 sous la supervision du Prof. Albert KABASELE YENGA-YENGA
 Octobre 2021



Cette abondante richesse est le fruit de la vaste forêt tropicale humide de la région, que le pays s'efforce dorénavant de sauvegarder et d'étendre, pour l'intérêt de l'humanité toute entière, et des générations futures.

Les prédictions liées au changement climatique révèlent une augmentation d'environ 10 à 15% du volume des eaux du bassin du Congo d'ici 2050, en même temps que s'observe une baisse de la quantité d'eau disponible dans certains bassins hydrographiques environnants.

En effet, du fait du changement climatique, il se forme progressivement une ceinture d'aridité autour du bassin du Congo, à cause de laquelle la demande en eaux dans le bassin pourra augmenter. La RDC prend toute la mesure de sa responsabilité pour faire face à cette situation.



3. IMPORTANTES RÉSERVES EN MINÉRAIS STRATÉGIQUES

Le sous-sol congolais regorge d'importantes réserves de substances minérales telles que le COBALT (62% des réserves mondiales), le cuivre (10% des réserves mondiales), le Colombo Tantalite (Coltan), le Germanium, le LITHIUM, le nickel, le graphite, l'aluminium, et bien d'autres, indispensables à la transition écologique actuelle.

Sans transition écologique, il sera impossible de contenir l'augmentation de la température mondiale à 1,5° Celsius.

En effet, le COBALT et le LITHIUM servent à la fabrication de batteries, des moteurs, et des carrosseries des véhicules électriques. Tandis que le Colombo Tantalite (Coltan) et le Germanium sont nécessaires à l'électronique et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

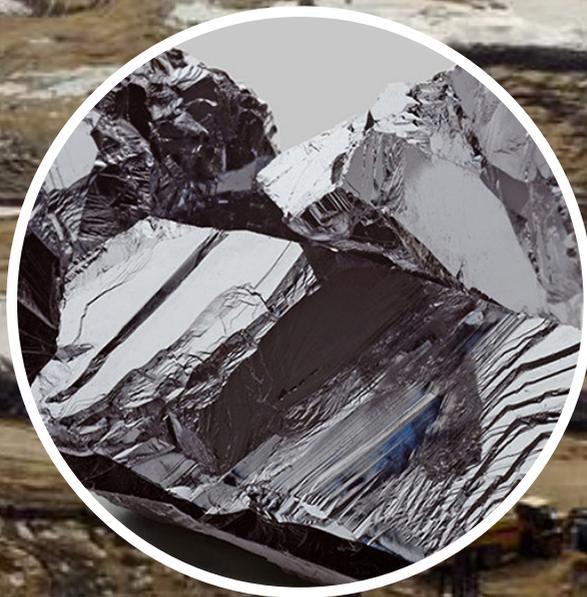
C'est pourquoi la RDC s'est engagée à améliorer la gouvernance de ses minerais stratégiques, en vue de leur exploitation dans le respect des principes de développement durable.



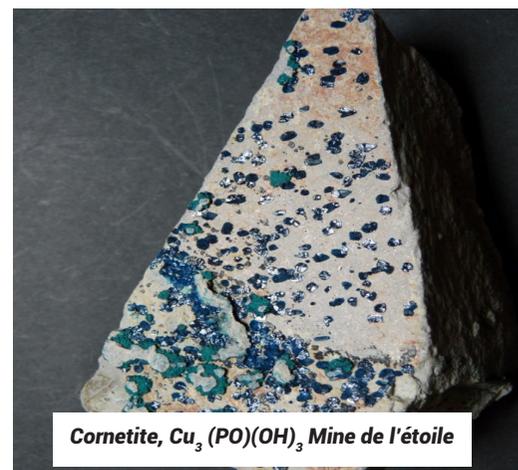
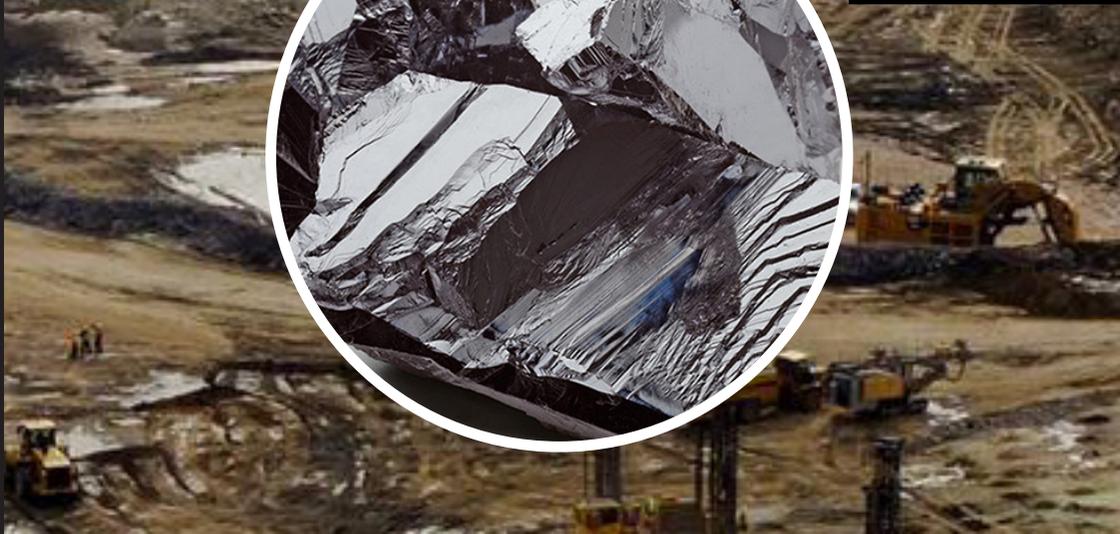
Cristal chalcopyrite CuFeS_2 , Kamga, Katanga



Diaptase $\text{CuSiO}_3(\text{OH})_2$



Ainsi, le pays met dorénavant l'accent sur la transformation locale de ses minerais, à travers des partenariats gagnant-gagnant. Pour la RDC, une telle approche sera créatrice d'emplois, et favorisera la réduction de la pression des populations locales sur les forêts.



Cometite, $Cu_3(PO)(OH)_3$ Mine de l'étoile



Cuprite Cu_2O Katanga

4. POURQUOI ENVISAGER LA RDC COMME UN PAYS SOLUTION A LA CRISE CLIMATIQUE ?

Il ya trois raisons majeures :

Primo : Les immenses ressources forestières de la RDC, ses tourbières, ainsi que ses mangroves, en font une vaste zone de séquestration et de stockage du carbone atmosphérique, sans laquelle le réchauffement climatique aggraverait.

Secundo : Les grosses réserves d'eaux douces de la RDC peuvent couvrir les besoins du continent Africain et d'au-delà, et servir à la production de nourriture, de l'hydrogène liquide, etc. pour des besoins énergétiques futurs, .

Tertio : Au plan minéral, le cobalt, le lithium, le Colombo Tantalite (Coltan) et le Germanium de la RDC sont cruciaux à l'expansion de l'industrie électronique et des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Au début de l'année 2021, l'Agence Internationale de l'Energie Atomique a tiré la sonnette d'alarme sur le décalage grandissant entre d'une part les ambitions climatiques mondiales de décarbonisation, et d'autre part la disponibilité des minerais stratégiques indispensables à cette décarbonisation. Ce qui a occasionné la ruée de certains Etats vers ces métaux, et la concurrence de ces derniers les uns vis-à-vis des autres pour se sécuriser des approvisionnements pour le long terme.

Etant détentrice d'importantes réserves de ces minerais, la RDC a aujourd'hui l'opportunité de jouer un rôle de leadership de premier plan dans cette matière.

La RDC est donc le pays solution à la crise climatique.



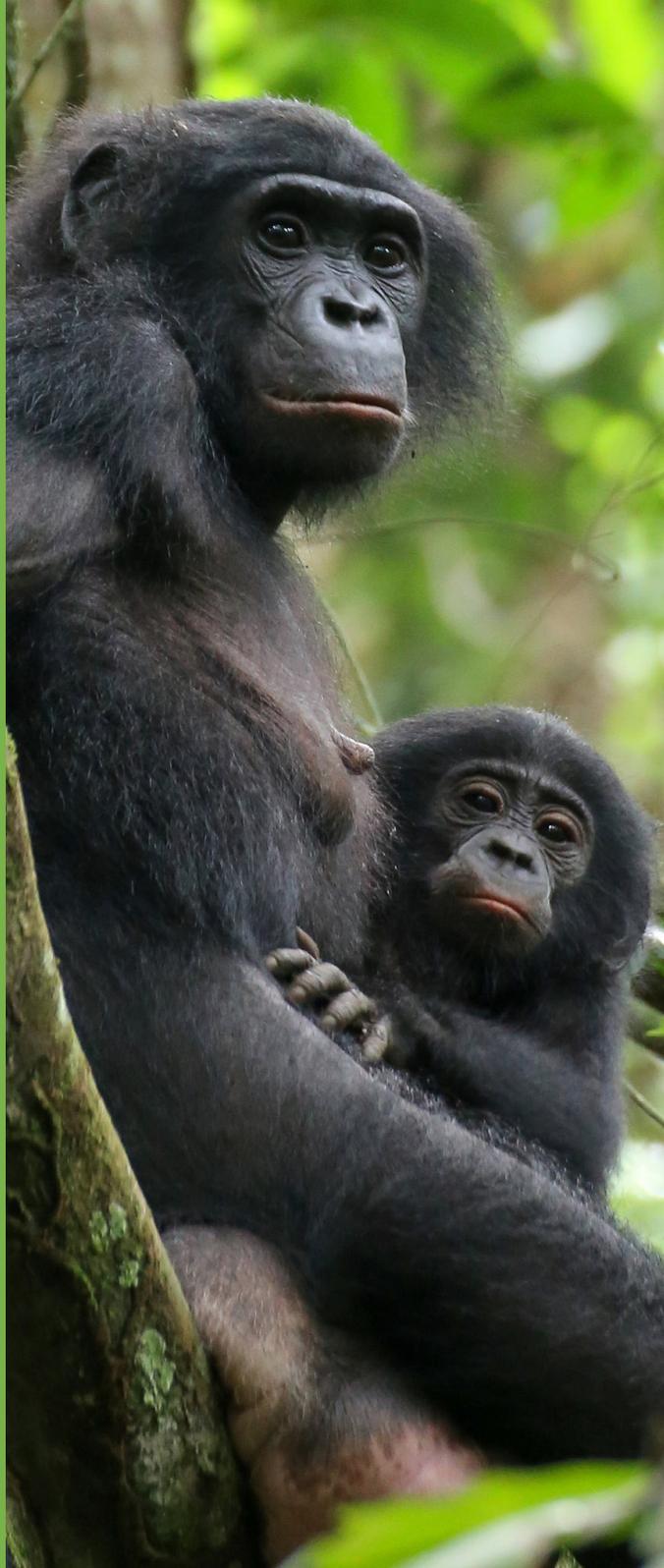


5. POTENTIEL TOURISTIQUE CONSIDÉRABLE, ET RICHE BIODIVERSITÉ

La diversité biologique de la RDC est l'une des plus riches au monde en raison des innombrables et variables richesses fauniques et floriques qui la compose. Le pays regorge de 352 espèces de reptiles dont 33 endémiques, 168 espèces d'amphibiens, 1.086 espèces d'oiseaux dont 23 endémiques, 421 espèces de mammifères dont 28 endémiques et plus d'un millier d'espèces des poissons. On y rencontre des espèces emblématiques telles que le Bonobo, le paon, l'okapi, le gorille de montagnes, etc.

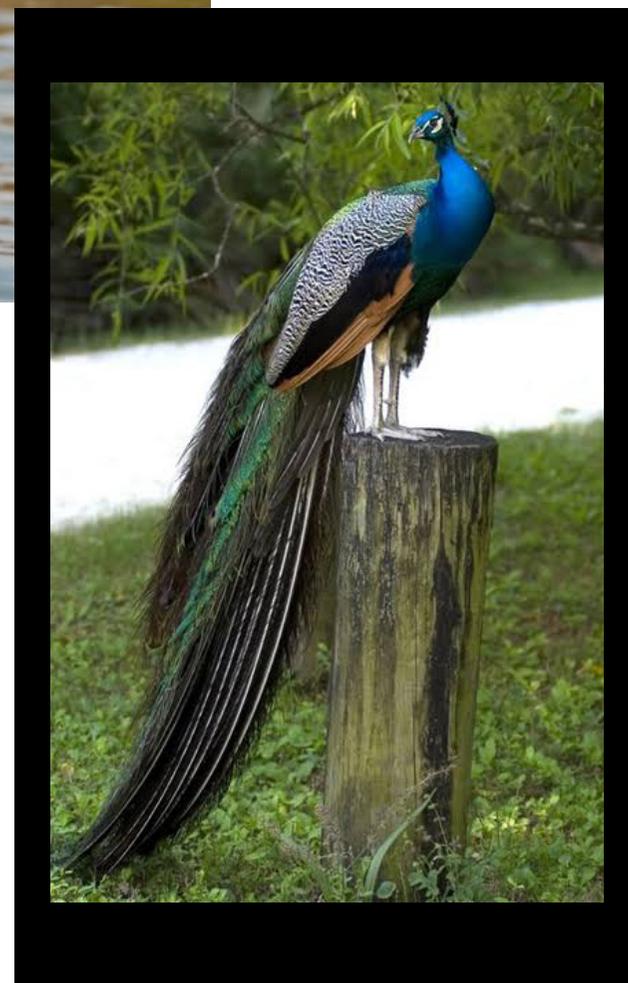
En outre, le pays possède 9 parcs nationaux, plus d'une soixantaine de domaines de chasse et réserves naturelles couvrant actuellement plus de 13,5 % du territoire national; une superficie que le pays s'est engagé à accroître à 17% du territoire national dans un avenir proche.

En dépit des efforts de protection, ce riche et unique patrimoine est aujourd'hui menacé par divers facteurs dont le braconnage, l'expansion agricole, l'exploitation minière et forestière artisanales, le manque d'alternatives économiques pour les communautés riveraines, le déficit en énergie électrique, les éleveurs transhumants sahéliens qui s'identifient comme des victimes du changement climatique.





Cet état de choses nécessite également un réajustement afin d'améliorer la gouvernance, la protection et la sauvegarde de la biodiversité de la RDC, d'autant plus que le pays est dans la dynamique de la mise en oeuvre de l'Agenda 21 adopté par la Communauté Internationale en vue d'un Développement durable.





PARC NATIONAL DES VIRUNGA (PNVI)

Le parc national des Virunga est l'aire protégée la plus riche en biodiversité d'Afrique. Il abrite plus d'un millier d'espèces de mammifères, de reptiles, d'oiseaux, et d'amphibiens. Il abrite également un nombre important de gorilles de montagne, qui est une espèce menacée de disparition.

L'éléphant de forêt et de savane, l'hippopotame, l'okapi, le lion et le gorille de montagne sont parmi les principales espèces rencontrées dans le parc national des Virunga.

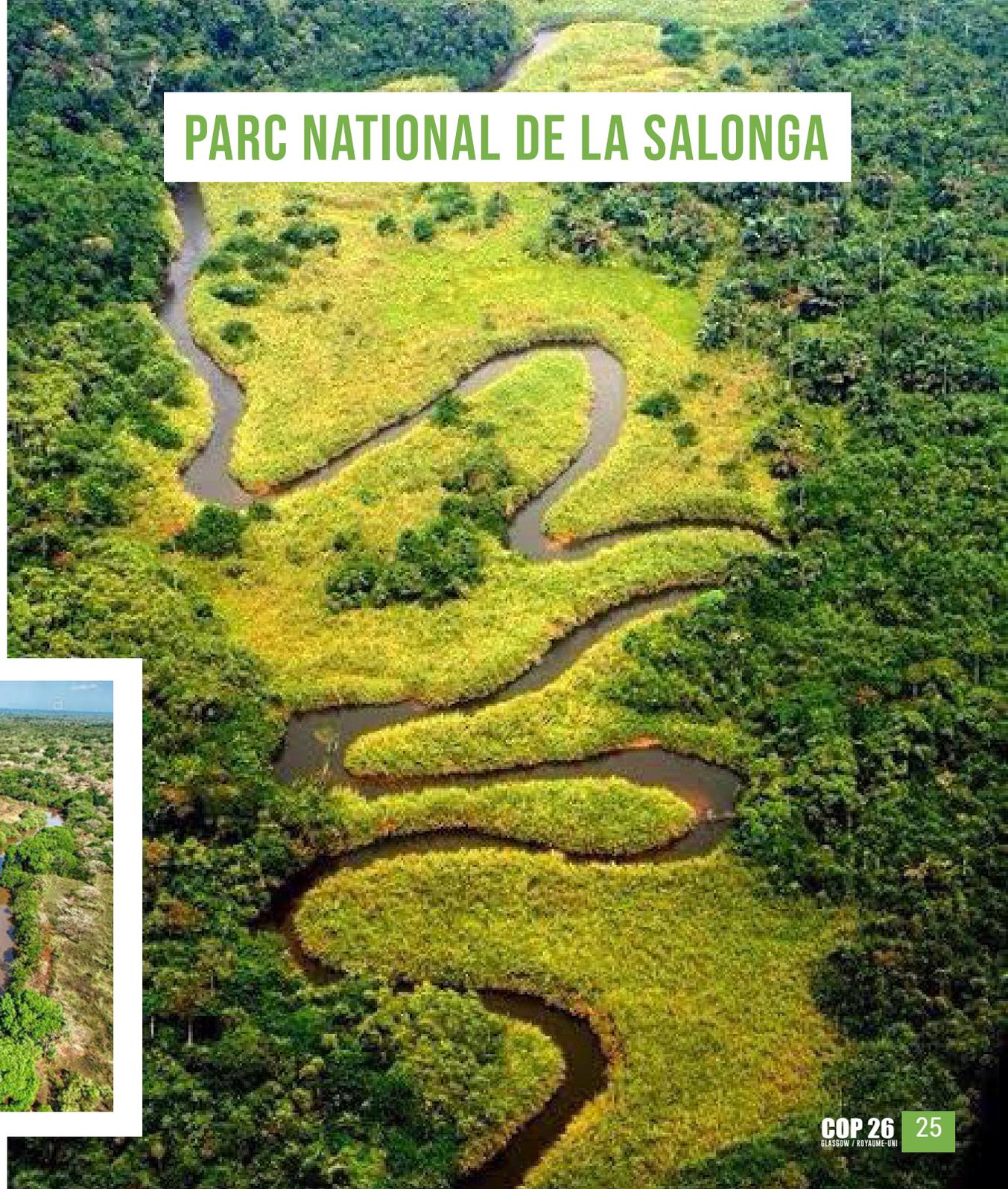
Malgré sa haute valeur écologique et touristique, le parc est constamment menacé par divers facteurs dont le braconnage, l'exploitation minière illégale, ainsi que des catastrophes naturelles. Le parc souffre aussi du phénomène d'envahissement des populations riveraines et d'ailleurs.



PARC NATIONAL DE LA SALONGA

Situé au coeur de la RDC, le Parc National de la Salonga est un véritable don de la nature. C'est le parc forestier le plus vaste d'Afrique, et l'une des dernières forêts tropicales encore intactes au monde. Il abrite 40% des populations mondiales de bonobos, et constitue un espace viable des écosystèmes naturels du Bassin du Congo.

Aujourd'hui la grande nouvelle c'est la sortie de ce parc de la liste du patrimoine mondial en péril, vingt ans après son inscription dans cette catégorie. C'est le fait que le Parc National de la Salonga soit exclu des blocs pétroliers.



PARC NATIONAL DE LA GARAMBA



Le parc national de Garamba est situé au Nord Est de la RDC. Il abrite une population de rhinocéros blancs ainsi que d'autres grands mammifères comme l'éléphant, la girafe du nord, l'hippopotame et le buffle. Les paysages du parc comprennent d'immenses savanes, herbeuses ou boisées, entrecoupées de forêts-galeries le long des rivières et de dépressions marécageuses. d'importante population d'hippopotames et diversités d'antilopes de savanes. Ce parc enregistre un progrès significatif vers sa réhabilitation, en dépit de quelques défis.

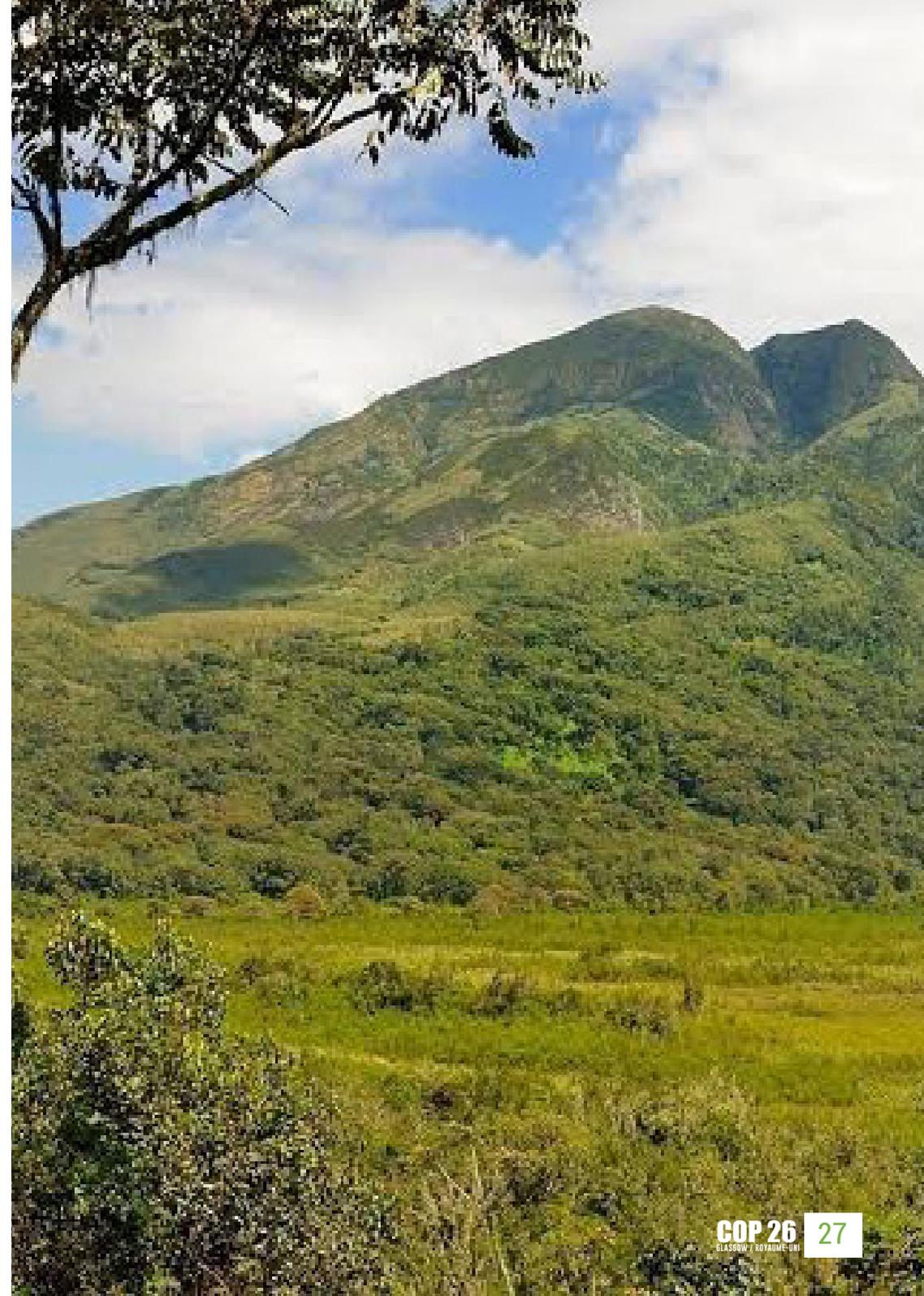


PARC NATIONAL DE KAHUZI-BIEGA (PNKB)



Le parc National de Kahuzi Biega est une vaste étendue de forêt tropicale primaire située entre 2 100 et 2 400 m d'altitude. Il possède une faune abondante et variée., dont notamment les dernières populations de gorilles de plaines de l'est de la RDC (environ 250 individus).

Il faut pour ce parc des efforts de préservation contre les diverses formes de pressions anthropiques.





■ LA RÉSERVE DE FAUNE À OKAPI (RFO)

Riche forêt sempervirente et habitat naturel des Okapis, cependant confronté à des défis relatifs à la préservation de la forêt contre les sites miniers illicites.

■ LA RESERVE NATURELLE D'ITOMBUE, LES PARCS NATIONAUX DES KUNDELUNGU (PNKL) ET DE L'UPEMBA (PNV)

Importants massifs forestiers montagneux encore vierges, mais qui font face à des poches d'insécurité.

■ COMPLEXE UPEMBA KUNDELUNGU

Vastes écosystèmes savaniques et importantes réserves en hydroélectricité pour la zone périphérique.





COMITE EDITORIAL

Magazine	: République Démocratique du Congo Pays Solution au Changement Climatique
Evénement	: COP 26 GLASGOW / ROYAUME-UNI
Coordination	: S.E. Me Eve BAZAIBA MASUDI
Rédacteur	: Dr. MALASSI LONGUNZA Joseph, Michel KOYAKPA.
Réalisation	: Michel KOYAKPA
Supervision	: S.E. Me Eve BAZAIBA MASUDI, Yves KITUMBA LUBADA, Heritier MPIANA.
Conception graphique	: Charly BUKASA
Traduction	: Nounou BOOTO MEETI, Dr. MALASSI LONGUNZA Joseph.
Contact	: (+243) 815 963 339 / (+243) 821 159 036
E-mail	: info@medd.gouv.cd / michelkoyakpa18@gmail.com
Copyright	: DISPROMALT 2021



**UN CLIMATE
CHANGE
CONFERENCE
UK 2021**
IN PARTNERSHIP WITH ITALY

